

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 5 (1913)  
**Heft:** 9

**Artikel:** Les fédérations syndicales suisses en 1912 [fin]  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-383014>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE SYNDICALE

## SUISSE

Organe de l'Union suisse des Fédérations syndicales

Paraît une fois par mois

Rédaction : Secrétariat de l'Union suisse des Fédérations syndicales, Kapellenstrasse 6, Berne

Abonnement : 3 fr. par an

### SOMMAIRE:

	Page		Page
1. Les fédérations syndicales suisses en 1912	129	7. Le libéralisme et le prolétariat britannique	137
2. Expériences douloureuses de nos camarades de la C. G. T. française	131	8. Mouvement syndical international	138
3. Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents, à Lucerne	133	9. L'Assurance contre le chômage	139
4. Congrès du Parti socialiste, à Aarau	134	10. Faits divers	143
5. La crise et les coopérateurs	135	11. Littérature	144
6. La loi anglaise sur le salaire des ouvriers mineurs	136		

## Les fédérations syndicales suisses en 1912.

(Fin.)

### Mouvements de salaire et luttes économiques.

Dans la première partie de notre rapport, nous avons déjà fait ressortir que les affaires ne marchaient pas brillamment dans plusieurs branches industrielles.

C'étaient la plupart des branches professionnelles du bâtiment, certaines branches de l'industrie textile, notamment celle du brochage, et la plupart des petits établissements de l'industrie des métaux et machines, ainsi que les fabriques de meubles ou d'autres objets en bois qui ont le plus souffert du ralentissement de la conjoncture qui s'est produit dans le courant du quatrième trimestre de l'année 1912.

Le bâtiment et la fabrication de meubles ont surtout ressenti la rareté de l'argent disponible aux entreprises industrielles. Cette rareté était due aux déplacements de fonds exigés par les guerres et le militarisme, et l'insécurité générale produite par les complications de la situation politique.

A part ces raisons d'ordre général, il faut citer les récoltes manquées et la mauvaise saison pour l'industrie des étrangers, dues au mauvais temps qui a prédominé pendant tout l'été de l'année 1912, comme causes du ralentissement sensible des affaires dans l'industrie du bâtiment, dans les petits métiers et dans le commerce de détail en Suisse.

Par contre, l'industrie du vêtement, celle de l'alimentation, l'industrie horlogère et les grands établissements de l'industrie des machines et enfin l'industrie des produits chimiques n'ont pas ou très peu souffert de la crise en 1912. Pour 1913, la situation a déjà changé quelque peu.

Il s'agit là de branches industrielles qui ne sont pas aussi sensibles aux variations du prix de l'argent, ou bien elles jouissent d'un certain monopole sur le marché intérieur ou il s'agit d'industries qui arrivent à battre la concurrence par un produit de haute qualité et qui ne dépendent pas uniquement de l'état du marché intérieur.

Ces indications peuvent suffire pour nous expliquer pourquoi pendant la saison d'été 1912 les affaires marchaient encore normalement un peu partout, pendant que la saison d'hiver présentait ce tableau singulier, que les ouvriers de plusieurs branches professionnelles chômaient en même temps que dans d'autres branches tout le monde était fortement occupé.

Cette situation a donné son cachet spécial au tableau général des mouvements de salaire et des luttes économiques en 1912.

Le tableau statistique A donne au lecteur un aperçu général du nombre et de l'extension de ces mouvements.

Comme certaines fédérations n'attribuent pas une bien grande valeur à l'enregistrement régulier et aux notes statistiques sur l'extension, la portée et les résultats des mouvements de salaire et des luttes économiques, notre tableau reste encore incomplet. Cependant, il est déjà un peu plus complet que les premiers tableaux de ce genre publiés en 1910 et 1909. Malheureusement les horlogers n'ont pas pu fournir leurs chiffres.

On remarquera sans peine quelles sont les fédérations qui ont le plus grand nombre de mouvements de salaire et le plus souvent des luttes à soutenir. Les premiers, tant au point de vue du nombre des participants qu'à celui du nombre des mouvements et grèves, étaient sans doute les peintres et gypseurs. Ayant rejeté le projet du tarif national en 1911, les peintres et gypseurs ont dû entrer en lutte un peu partout contre le patronat pour régler les conditions de travail, au sujet desquelles on n'avait pu s'entendre en 1911.



## Mouvements de salaire, grèves et lock-outs en 1912.

Tab. A.  Fédérations	Nombre des mouvements			Nombre des participants						Mouvem. sans suspension du travail		Grèves		Lock-outs		Nombre total des journées perdues pour la lutte et pour lesquelles la fédération a dû verser des secours	Somme totale des secours versés par la fédération
	Cas	Localités	Etablissements	Ouvriers	Ouvrières	Total	dont syndiqués			Nombre	Participants	Nombre	Participants	Nombre	Participants		
							Ouvriers	Ouvrières	Total								
Coiffeurs . . . . .	2	2	130	144	—	144	92	—	92	2	144	—	—	—	—	—	—
Ouvriers des communes et de l'Etat	13	18	25	3,617	180	3,797	2,781	92	2,873	13	3,797	—	—	—	—	—	—
Ouvriers du commerce et d. transp.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Ouvr. auxil. des arts graphiques .	4	4	50	433	123	556	196	60	256	4	556	—	—	—	—	—	—
Ouvriers sur bois . . . . .	35	37	278	2,726	—	2,726	1,753	—	1,753	22	2,286	11	406	2	34	17,290	38,903
Chapeliers . . . . .	1	1	1	57	—	57	57	—	57	—	—	1	57	—	—	205	425
Ouvriers de l'alimentation . . . .	33	36	433	1,569	688	2,257	813	499	1,312	30	1,931	2	262	1	14	1,642	3,284
Ouvriers sur cuir . . . . .	25	26	158	674	209	883	393	42	435	14	366	7	136	2	381	12,808	20,977
Lithographes . . . . .	14	5	14	97	—	97	77	—	77	12	93	2	4	—	—	147	1,168
Personnel des locomotives . . . .	1	—	1	120	—	120	120	—	120	1	120	—	—	—	—	—	—
Peintres et plâtriers . . . . .	17	27	528	2,379	—	2,379	1,974	—	1,974	10	1,197	7	1182	—	—	27,620	124,736
Métallurgistes . . . . .	108	67	674	11,626	—	11,626	7,928	—	7,928	95	10,062	12	1164	1	285	38,219	152,112
Tailleurs . . . . .	13	11	57	288	38	326	230	—	230	11	303	2	23	—	—	74	147
Ouvriers de la pierre . . . . .	22	30	88	1,668	—	1,668	1,399	—	1,399	13	590	4	687	5	391	9,875	20,629
Ouvriers de l'industrie textile . .	31	34	58	3,861	4430	8,291	1,345	1098	2,443	29	8,270	2	21	—	—	306	528
Typographes . . . . .	1	243	580	4,300	—	4,300	3,800	—	3,800	1	4,300	—	—	—	—	—	—
Charpentiers . . . . .	17	27	115	867	—	867	611	—	611	13	807	4	60	—	—	692	909
Total	337	568	3190	34,426	5668	40,094	23,569	1791	25,360	270	34,822	54	4002	11	1105	108,878	363,818

Les ouvriers sur métaux, qui ont également eu un grand nombre de mouvements, ont pu arriver dans la plupart des cas — ainsi que notre tableau le montre — à liquider leurs mouvements sans besoin d'entrer en lutte directe contre le patronat.

La plus importante parmi les grèves soutenues en 1912 par les ouvriers sur métaux était sans doute celle des serruriers à Zurich où plus de 350 ouvriers ont lutté pendant près de trois mois pour obtenir la journée de 9 heures. Quant aux syndicats de l'industrie horlogère, nous savons que de très nombreux mouvements ont été soutenus. Toutefois n'ayant pas reçu les réponses sur notre questionnaire, nous n'avons pu les faire figurer dans notre statistique. Nous tâcherons d'obtenir ces chiffres pour pouvoir compléter notre rapport en les ajoutant au bas du tableau statistique pour l'année 1913.

Parmi les fédérations qui ont eu de sérieux conflits à soutenir, nous citerons celle des travailleurs de la pierre (attaquée en même temps dans les carrières de St-Margarethen et dans les cantons d'Uri et du Tessin), puis la Fédération des travailleurs du cuir qui, à plusieurs reprises, a dû lutter contre des fabricants de chaussures et contre des patrons cordonniers par trop récalcitrants.

Enfin, les fédérations des ouvriers sur bois, celle des ouvriers des Communes et de l'Etat, de l'industrie textile, de l'alimentation ont eu un très grand nombre de mouvements de salaire à signaler. Pour le Typographenbund, il s'agissait de la revision du tarif national qui a été liquidé en fa-

veur des ouvriers, sans besoin de recourir à une suspension de travail.

Pour les grèves et lock-outs, nous constatons comme d'habitude que les organisations se composant d'ouvriers au service de l'Etat et des Communes et celles des cheminots et des arts graphiques n'ont pas été fortement engagées dans des conflits économiques; exception faite pour la grève générale de Zurich, sur laquelle un rapport détaillé fut publié dans la *Revue Syndicale* à la fin de l'année 1912.

Voici maintenant un aperçu de ce qui a été obtenu par les mouvements et grèves en 1912, pour autant que nous ayons pu obtenir des renseignements précis à ce sujet (voir tab. B) :

Au total, la durée du travail a été diminuée de 2,04 heures par semaine en moyenne pour 8303 ouvriers; pour 140 ouvriers la prolongation de 3,3 heures par semaine a été empêchée; les salaires ont été augmentés de 3 fr. par semaine pour 17,719 ouvriers; la diminution de 2 fr. 77 en moyenne pour 137 ouvriers est empêchée, tel est le bilan purement matériel et visible pour les fédérations qui ont enregistré les résultats de leurs mouvements de salaire.

Si nous avons des indications précises sur les résultats des mouvements et conflits soutenus dans l'industrie horlogère, chez les relieurs, coiffeurs, etc., ainsi que pour les fédérations affiliées à l'Union ouvrière des entreprises suisses de transport, nous sommes certains que les chiffres indiqués atteindraient presque le double.

**Aperçu général des principaux résultats des mouvements et grèves soutenus par les fédérations syndicales en 1912.**

Tab. B. Fédérations	Diminution du nombre des heures de travail					Augmentation de salaire					Les résultats furent fixés par contrat		
	nombre des cas	nombre des éta-blisse-ments	pour ouvriers	heures par semaine	Total heures par semaine	cas	éta-blisse-ments	pour ouvriers	par ouvrier et par semaine	Total par semaine	cas	éta-blisse-ments	pour ouvriers
									Fr.	Fr.			
Ouvr. des communes et de l'Etat	1	1	74	124	1,776	3	9	1725	1,22	2,110	2	6	1574
Ouvr. auxiliaires des arts graph.	1	3	30	9	270	2	48	302	1,52	458	1	45	120
Ouvriers sur bois . . . . .	16	68	557	1,9	1,052	30	231	1557	2,68	4,175	29	230	1464
Travailleurs de l'alimentation .	15	184	749	3,9	2,953	30	370	1915	2,88	5,523	20	172	1178
Ouvriers sur cuir . . . . .	5	48	90	3,1	279	21	130	369	1,62	596	14	116	123
Lithographes . . . . .	2	13	95	1,5	148	—	—	—	—	—	13	13	95
Personnel des locomotives . .	—	—	—	—	—	1	1	120	8,65	1,038	—	—	—
Peintres et plâtriers . . . . .	8	139	782	3	2,316	9	145	847	<sup>2</sup> 10,13	8,584	8	145	845
Ouvriers sur métaux . . . . .	16	93	1185	1,9	2,263	51	251	4428	1,87	8,269	31	452	2283
Tailleurs d'habit . . . . .	—	—	—	—	—	12	49	330	<sup>3</sup>	<sup>3</sup>	12	49	330
Tailleurs de pierres . . . . .	—	—	—	—	—	13	37	455	6,07	2,765	7	26	185
Ouvriers du textile . . . . .	4	4	429	2,2	924	13	17	685	1,40	959	—	—	—
Typographes . . . . .	<sup>4</sup> 2	585	4300	1,1	4,900	1	580	4300	4,00	17,200	2	585	4300
Charpentiers . . . . .	1	2	12	5	60	15	85	686	—	1,020	2	8	123
Total	71	1140	8303	2,04	16,941	201	1953	17719	3,03	52,697	141	1847	12620

**Les résultats des mouvements défensifs**

	Prolongations de la durée de travail empêchées					Réductions de salaire empêchées							
Ouvriers sur bois . . . . .	1	1	115	3	345	—	—	—	—	—			
Ouvriers sur cuir . . . . .	—	—	—	—	—	1	1	108	2.—	216			
Tailleurs de pierres . . . . .	1	1	25	5	125	1	2	25	6.—	150			
Ouvriers du textile . . . . .	—	—	—	—	—	1	1	4	3.50	14			
Total	2	2	140	3,3	470	3	4	137	2.77	380			

<sup>1</sup> Introduction des trois équipes.

<sup>2</sup> Y compris les augmentations de salaire qui entrent en vigueur après deux ou trois ans.

<sup>3</sup> Les augmentations de salaire varient de 5 à 18 % sur les prix aux pièces.

<sup>4</sup> Dans un cas, 5 heures pour 60 ouvriers. La diminution d'une heure pour les autres cas n'entretra en vigueur qu'à partir de l'année 1916.

Ce côté de la question sera examiné de plus près dans une prochaine séance de la commission syndicale.

En attendant, les ouvriers qui sont mis au courant des résultats de notre statistique, sauront se rendre compte si les sacrifices faits pour le développement et l'action des syndicats à base multiple sont bien employés ou non.

Il nous semble qu'en ajoutant les chiffres sur ce que nos syndicats offrent à leurs membres comme secours divers aux résultats visibles qu'ils obtiennent par les mouvements de salaire et les luttes économiques, l'ouvrier saura répondre à qui lui posera la question de l'utilité du syndicat, qu'il n'y a de meilleur caisse d'épargne pour les salariés que l'organisation syndicale.

## Expériences douloureuses de nos camarades de la C. G. T. française.

Un temps, c'était notre tour d'être victimes d'une campagne violente contre le fonctionnarisme, la bureaucratie, le centralisme et tous les spectres possibles et impossibles. Cette campagne était soutenue, pendant des années, par *La Voix du Peuple* et *Le Réveil*, les organes plus ou moins officiels des groupements anarcho-syndicalistes en Suisse romande.

A ce moment-là — ce fut de 1905 à 1909 — nos camarades de la C. G. T., du moins quelques-

uns, ne voyaient pas de mauvais œil cette campagne, croyant probablement qu'elle servirait à faire pénétrer en Suisse les idées et les méthodes d'action syndicales, prédominant alors en France.

Plus tard, nous avons dû constater à plusieurs reprises que *La Voix du Peuple*, l'organe de nos camarades français, se faisait l'écho du mouvement dit *localiste* — une mauvaise copie du syndicalisme anarchiste — en Allemagne et en Italie. Enfin, le mouvement plutôt anarchiste qui existe encore actuellement en Espagne, tout spécialement à Barcelone, et dont la tactique est en contradiction avec les méthodes d'organisation et la tactique poursuivie par les organisations affiliées à la cen-